

La Parole parlée

IL PREND SOIN DE VOUS

He Careth For You
01 Mars 1960
Phoenix, Arizona, USA

William Marrion Branham

IL PREND SOIN DE VOUS

01 Mars 1960

Phoenix, Arizona, USA

1 Inclignons maintenant la tête pendant que nous parlons à l'Auteur de la Parole. Notre Père céleste, nous Te sommes reconnaissants pour ce grand et noble privilège de venir de nouveau à Toi ce soir, venir humblement au Nom du Seigneur Jésus, demander de nous pardonner nos péchés, de nous visiter de nouveau ce soir et de nous accorder infiniment au-delà de tout ce que nous pouvons faire ou penser.

2 Nous prions pour chaque personne qui est dans la Présence divine, d'abord pour des pécheurs qui ne Te connaissent pas, pour que la guérison de leur âme et de leur esprit puisse s'opérer ce soir, afin qu'ils deviennent entièrement Tes serviteurs ce soir. Nous Te prions, Père, que ceux qui sont indécis, pour ainsi dire, qui ne savent simplement pas où aller, et peut-être que ceci est leur dernière occasion, nous prions, Père, qu'ils tournent leurs yeux vers le Ciel. Accorde-le, Seigneur.

3 Nous ne voudrions pas oublier ceux qui sont convalescents, qui sont dans les hôpitaux et à - à la maison, ainsi que ceux qui sont malades et qui ne sont pas en mesure d'assister à la réunion, quoi qu'ils aient bien voulu cela. Nous demandons que les anges de Dieu puissent s'approcher ce soir de leur chevet. Et peut-être que comme nous nous sommes rassemblés et que nous avons prié, Tu laisseras la puissance de guérison aller vers eux, afin qu'ils soient en mesure de venir demain soir au service et continuer à venir. Accorde-le, Seigneur.

4 S'il y a ici des malades et des affligés, puisse ceci être la soirée de leur délivrance. Bénis-nous tous ensemble comme nous nous attendons davantage à Toi, car nous le demandons au Nom de Jésus et à cause de Lui. Amen. (Vous pouvez vous asseoir.)

5 C'est si agréable d'être de retour ce soir dans la maison du Seigneur. Je... juste au moment où je franchissais la porte là-bas, j'ai rencontré un - un ami. J'ai tendu mon bras comme ceci et j'ai saisi sa main, c'était le fils de frère John Sharitt. Je ne comprends pas comment ce garçon est devenu si grand. Je lui ai demandé si David était aussi grand que lui et, eh bien, c'est comme si ça fait une année que j'étais ici. Et je pense que ça fait environ trois ans. Et il n'était qu'un petit garçon qui courait ça et là en salopette. Mais le voici ce soir, robuste et élancé (eh bien, je ne pense pas qu'il soit à l'écoute), je dirai un beau jeune homme. Mais il a certainement grandi. Et il en est ainsi de toute chose. Nous ne faisons que grandir et nous ne restons pas les mêmes.

6 Et j'étais aujourd'hui au mont Camelsback où, il y a trente-trois ans, je traversais le désert à dos de cheval, poursuivant des ânes, ici derrière le South

Mountain. Je ne pense pas qu'il en reste encore en Arizona; l'Arizona est entièrement traversé par des routes et des autoroutes. Eh bien, il y a une chose: "Nous n'avons point de cité permanente ici; mais nous cherchons une qui est à venir dont Dieu est l'architecte et le constructeur. Je sais que les gens immigreront, et on est obligé d'aller au-delà des limites et de faire des extensions. Mais j'ai regretté de voir les vieilles réserves de cactus disparaître, et être transformées en des projets d'habitat. Et - et c'est juste comme si... je déteste de voir cela. J'espérais ne pas vivre assez longtemps pour voir cela. C'est... je - j'aime de toute façon ce qui est original. Oh! Vous avez de belles maisons, c'est vrai. Mais c'est - c'est pervers; ça, c'est ce que l'homme a fait. Selon moi, la beauté, ce n'est pas ce que l'homme a fabriqué, mais selon moi, la beauté, c'est les choses telles que Dieu les a créées, contempler simplement cela, c'est ainsi que j'aime cela.

7 Mais notre nation se meurt, ou plutôt notre peuple se meurt et tout ici se meurt. Je me suis tenu là où le grand Pharaon s'était autrefois tenu, les grandes puissances qui ont dominé le monde, et vous devriez creuser jusqu'à une profondeur de 20 pieds [6m - N.D.T.] sous terre pour retrouver les ruines de leur royaume. Même là où les Césars de Rome... on parcourait la rue et on nous a dit: "Là en dessous, à 20 pieds, c'était là qu'un tel, un grand empereur..." Oh! la la! Là... En effet, nous n'avons point de cité permanente.

C'est pourquoi nos espoirs ne reposent sur rien d'autre que
le sang de Jésus et sa justice;
Quand tout cède autour de mon âme,
Il est alors tout mon espoir et mon soutien
Sur Christ le roc solide je me tiens;

Tous les autres terrains ne sont que du sable mouvant. (C'est ce que nous attendons impatiemment.)

8 Et maintenant, ce soir nous voyons les gens debout le long des murs. Et si j'ai bien compris, demain soir on devra être là à l'auditorium, ou je ne sais pas, au Madison Square Garden. Dites donc, j'espère qu'on n'a donc pas amené cela à l'ouest.

9 Tout va à l'ouest. Il y a quelque temps j'ai entendu un petit poème qui disait: "On a transformé le pâturage... Quand les gens de l'est sont venus à l'ouest, ils ont transformé tout le pâturage ici en terrain de golfe. Et ils ont pris le vieux Kraal et en ont fait une piscine; on a placé le coyote dans les zoos de New York." Et il disait: "Il ne reste qu'une seule chose, c'est une corde pour se pendre avec, à un cotonnier." Je pense donc que c'est pratiquement ce qui se passe. C'est vrai. C'est...

10 Avez-vous déjà remarqué que la civilisation se déplace de l'est à l'ouest? Et partout où elle passe, la civilisation souille son parcours. C'est l'exacte vérité. Ce soir même vous pensez que je suis pessimiste, n'est-ce pas? Mais cela... L'une

de ces soirées pendant que je suis ici, j'aimerais prêcher, le Seigneur voulant, sur quand l'est et l'ouest se rencontrent. Et c'est ce qui est arrivé. Nous... la plus vieille civilisation, c'est la Chine. Et si nous allons tout droit vers l'ouest, nous nous retrouvons encore directement en Chine. Il n'y a que l'océan qui nous sépare. L'est et l'ouest se rencontrent.

11 Et souvenez-vous, la Bible dit, le prophète dit qu'il y aurait un jour qui ne serait ni jour ni nuit, ce serait plutôt un jour brumeux; mais vers le soir, la lumière paraîtra, au temps du soir.

12 Eh bien, la civilisation a voyagé de l'est à l'ouest. Et géographiquement, quand le soleil se lève, il se lève à l'est et voyage en direction de l'ouest, et il se couche à l'ouest.

13 Ainsi, voyons, ce que le FILS [Son en anglais - N.D.T.] a fait quand Il a apporté la lumière de l'Evangile. Au commencement, il eut une pentecôte, une effusion du Saint-Esprit sur le peuple oriental, avec des signes, des prodiges, des miracles, de grandes choses qui se sont accomplies.

14 Or, on a eu un jour qui n'était ni jour ni nuit; un jour sombre. On a eu assez [de lumière] pour - pour adhérer à une église, inscrire son nom dans le registre. "Mais au temps du soir la lumière paraîtra." Le même soleil qui se lève - lève à l'est, se couche à l'ouest. Et maintenant, au cours des années, ce glorieux Saint-Esprit a fait briller suffisamment de lumière au milieu de ces systèmes des églises, des dénominations et tout, pour qu'il y ait un peuple sauvé tout au long de l'âge.

15 Mais à présent les lumières du soir sont apparues. Et à présent le même Saint-Esprit, avec la même manifestation, faisant les mêmes choses, œuvrant exactement comme autrefois, est en train de briller sur le peuple de l'ouest, prenant du milieu des gentils un peuple qui porte son nom.

16 Et maintenant l'est et l'ouest se sont rencontrés, et les civilisations se sont entrechoquées, et cela a plongé le monde dans la condition la plus ridicule, la plus barbare jamais connue ou imaginée. Nous aborderons cela un soir; c'est ce que - ce n'était pas de cela que je comptais parler ce soir. Mais à présent, nous sommes certainement arrivés à la fin. Ce que j'essaie de faire, c'est d'avertir constamment les gens, que nous sommes au temps de la fin.

17 Que pouvons-nous faire? Il n'y a plus d'espoir dans quoi que ce soit, si ce n'est en Christ. Souvenez-vous en bien. Christ est le seul soutien que nous avons.

18 On ne peut pas compter sur la démocratie. Eh bien, c'était une bonne chose, mais elle est finie; elle a fait son temps. Les rois ont fait leur temps, les royaumes et les dictateurs et tout ont fait leur temps. La démocratie était la meilleure chose qu'ils ont eue. Et ç'a été tellement souillé par la politique; elle est

pourrie jusqu'à la moelle; il n'y a point du tout d'espoir là-dedans. C'est exactement comme si vous essayez de bâtir sur une ville qui a été incendiée et qui est en fumée. Vous ne pouvez pas la rebâtir. Elle est ruinée et détruite. Et il faut qu'il en soit ainsi. Ça doit se passer ainsi. La Bible dit qu'il en sera ainsi.

19 C'est Satan qui dirige chaque nation. Chaque royaume appartient à Satan, et il le dirige selon sa propre manière de diriger. Mais ne les a-t-il pas proposés au Fils de Dieu un jour? "Tous les royaumes du monde sont à moi, j'en fais ce que je veux." C'est la raison pour laquelle les gens se battent, tuent et commettent des meurtres.

20 Mais Jésus a dit: "Arrière de Moi, Satan."

21 En effet, Il savait qu'Il en deviendrait l'héritier. "Et réjouissez-vous, vous tous, cieus et vous les saints prophètes, car le royaume de ce monde est devenu le royaume de notre Seigneur, et Il va le diriger et régner pendant mille ans." Alors, il n'y aura plus de guerre. Oh! ce glorieux jour qui doit venir!

22 Oh! Laissez-moi vous persuader au Nom de Christ. Vous, précieuses personnes qui êtes ici, placez tous vos espoirs sur Lui, car Il est le seul fondement. En effet, une grande secousse est en route. La démocratie a volé en éclats. Les royaumes ont volé en éclats. Les nations ont volé en éclats. Nous sommes à la fin de tout. "Mais nous, nous recevons un royaume qui ne peut être ébranlé; stable, inébranlable, abondant toujours dans les grâces de Dieu." Oh! J'aime cela. Je suis si heureux ce soir d'être un chrétien. Je - je - je ne sais pas ce que je ferais si je n'étais pas un chrétien. Je me serais probablement suicidé si je n'étais pas chrétien. Comme je sais et je vois ces choses, et - et puis avec ce don que le Seigneur m'a donné pour voir à l'avance et comprendre ce qu'il me permettra de faire, juste me laisser voir cela... je sais que c'est juste là au-delà de l'horizon. Vous voyez? De voir cela s'approcher comme c'est le cas, cela me fait alors crier de tout mon être. Oh! Fuyez la colère à venir.

23 Ô Dieu, sois miséricordieux. Père céleste, ô Dieu, je Te supplie de nous aider d'une façon ou d'une autre, Seigneur. Donne-nous de comprendre cette terrible chose qui se glisse tel un serpent, charmant pour ainsi dire l'oiseau qui autrefois était libre, perché dans l'arbre, a maintenant le regard captivé par le serpent. Et malgré tout, celui-ci se faufile, se fraye un chemin, et bientôt l'oiseau se retrouvera dans sa gueule et sous ses crochets venimeux. Ô Dieu, sois miséricordieux! Que tout le monde, ici ce soir, qui n'est pas tout à fait ancré en Jésus-Christ, le Fils de Dieu, puisse venir ce soir et naître de nouveau de l'Esprit, ô Seigneur, afin que leurs espoirs soient dans Sa Venue, "tous ceux qui aiment sa venue". Accorde-le, Seigneur. Nous prions au Nom de Jésus. Amen.

24 Ce soir, j'aimerais tirer mon sujet, le Seigneur voulant, du livre de I Pierre. Et si vous voulez lire avec moi, I Pierre chapitre 5, commençons au verset 5. I Pierre 5, à partir de 5.

De même, vous qui êtes jeunes, soyez soumis aux anciens. Et tous, dans vos rapports mutuels, afin que - revêtez-vous d'humilité, car Dieu résiste aux orgueilleux, mais fait grâce aux humbles.

Humiliez-vous donc sous la puissante main de Dieu, afin qu'il vous élève au temps convenable;

Et déchargez-vous sur Lui de tous vos soucis, Car Lui-même prend soin de vous.

25 Quel merveilleux passage de l'Écriture. Eh bien, j'aimerais prendre ceci comme sujet: Il prend soin de vous.

26 Il est aussi écrit dans Jean chapitre 14:

Que votre cœur ne se trouble point. Croyez en Dieu, et croyez en Moi.

Il y a plusieurs demeures dans la maison de mon Père. Si cela n'était pas, je vous l'aurais dit. Je vais vous préparer une place.

Et, lorsque je m'en serai allé, et que Je vous aurai préparé une place, Je reviendrai, et Je vous prendrai avec moi, afin que là où Je suis vous y soyez aussi.

27 Les Écritures déclarent ainsi, ce qu'Il prierait le Père et que ce dernier nous donnerait un autre Consolateur. Et ce Consolateur c'est le Saint-Esprit que le monde ne peut pas recevoir. Mais Il est un Consolateur pour les croyants, "et quand Il sera venu, Il rendra témoignage de Moi, et vous rappellera ces choses, ces choses que Je vous ai enseignées, et il vous annoncera des choses à venir". Le Saint-Esprit béni...

28 Et en son jour, Paul a dit: "Si nous - quelqu'un du peuple venait parmi vous, et que vous parliez tous en langues et qu'il n'y ait personne pour interpréter, alors le non-croyant dira que vous êtes fous. Mais s'il y en a un qui prophétise et qui révèle les secrets des cœurs, dit-il, alors ils se prosterneront et diront que Dieu est vraiment parmi vous."

29 Et nous voici en ce jour avec ce même Consolateur, se manifestant comme Il le fit alors. Quelle consolation que d'avoir une promesse...

30 Eh bien, ce n'est pas tout le monde qui a ce merveilleux Consolateur. Les gens - les gens ne - Les gens ne L'ont pas. Ils Le refusent; ils Le rejettent parce qu'ils ne croient pas en Lui.

31 Il n'y a qu'un moyen pour vous de pouvoir recevoir ce merveilleux Consolateur, c'est en croyant au Seigneur Jésus-Christ, en confessant vos péchés,

en vous faisant baptiser du baptême chrétien, et, la promesse déclare que Dieu vous remplira du Saint-Esprit. C'est sa promesse. Il ne peut revenir sur cela. C'est Sa promesse. J'ai toujours dit que, si une personne qui a été bien enseignée se repent et croit Dieu de tout son cœur, avec tout ce qui est en elle, lorsqu'elle est baptisée, le Saint-Esprit viendra immédiatement sur elle, parce que Dieu a promis de le faire. Il a promis cela. "Vous recevrez le Saint-Esprit, car la promesse est pour vous."

32 Eh bien, aujourd'hui si les gens ne reçoivent pas cela, c'est parce que cela interfère avec la vie spirituelle qu'ils désirent mener. La Bible dit que le monde, l'homme a plus aimé les ténèbres que la Lumière, parce que ses œuvres sont mauvaises. Et une personne qui aime marcher dans les ténèbres et faire le mal, elle est - qui aime de mauvaises œuvres, elle ne peut pas aimer le Saint-Esprit. En effet, la Bible dit: "Si vous aimez le monde ou les choses du monde, l'amour de Dieu n'est même pas en vous."

33 Eh bien, il se peut que vous ayez déjà entendu parler de ces Ecritures, mais prêtons-y attention. Sont-elles vraies? Elles sont plus vraies que le fait que vous soyez assis ce soir dans cette église. Elles sont plus vraies que le fait que ceci est l'Etat de l'Arizona. Elles sont plus vraies que le fait que vous soyez un être humain en vie". Elles sont les Paroles Eternelles de Dieu et Ses promesses. Et tous les cioux et la terre passeront, mais Ses Paroles ne passeront jamais. Elles ont un sens, le - un sens sublime. Mais elles ne signifieront rien pour vous avant que Dieu vous les révèle. Comme c'est merveilleux de savoir qu'Il prend soin de nous!

34 Ainsi si l'homme... Il a été créé de telle sorte qu'il éprouve le désir d'être consolé. Ainsi donc, s'il n'accepte pas la voie de Dieu, alors il empruntera sa propre voie. Et il essayera de trouver un substitut qui prendra la place du Saint-Esprit. Oh! Je désire que vous écoutiez ceci. L'homme ou la femme qui refuse d'accepter le Saint-Esprit, le Consolateur, cherchera à se consoler avec un substitut violent, que Satan lui présentera. Satan a beaucoup de substituts. Mais pourquoi faut-il que nous ayons un substitut alors que les cioux de la Pentecôte sont pleins de ce qui est authentique? Pourquoi mangerais-je dans une poubelle alors qu'une table propre est remplie des mets de choix dressés? Il y aurait quelque chose qui cloche en moi, dans mon esprit, si je faisais cela. Eh bien, comme c'est malheureux de voir que l'homme cherche un substitut. Des fois, il essaiera d'apaiser sa conscience en sortant...

35 Par exemple, une mère cherchera à enseigner ses filles à être populaires, à faire que... elle... toute son ambition, c'est de faire de cette jeune fille une - une danseuse de ballet ou quelque chose comme cela. Et vous savez que vous êtes en train de lui donner la strychnine, vous lui donnez de l'arsenic qui ne fera que détruire son cœur et l'envoyer dans la tombe du diable, ou plutôt dans l'enfer du diable et dans la tombe du pécheur, car rien de bon ne peut provenir de cela. Mais vous essayez de penser: "Si seulement ma fille pouvait être une telle..." et vous

les envoyez au - même à quelque chose comme nos YWCA [Association des jeunes femmes chrétiennes - N.D.T.], où elles pratiquent le rock-and-roll. Et les personnes âgées sortent pour une soirée des danses folkloriques, ou pour une sorte de bal populaire.

36 Quand les gens atteignent l'âge d'environ trente ans, ils ont le cafard. Ils se disent: "Avec l'âge que j'ai, je n'ai pas encore suffisamment jouie de ma jeunesse." Et des fois, ils - ils essaient de tricher vis-à-vis de leurs vœux de mariage, aussi bien les hommes que les femmes. Ils sont tous coupables. Quel est le problème? Il leur manque quelque chose.

37 Des fois, ils se mettent à boire. Quand ils deviennent plus âgés, eh bien, ils fréquentent le bar et ils se mettent à boire. Et en buvant, ils essaient de noyer cela dans l'alcool. Ils prennent juste quelques vivres, et - et après, cela les amène à en prendre davantage, au bout d'un moment ils finissent par devenir alcooliques.

38 Et des fois pour être populaires, ils regardent la télévision dans les... et dans les rues, ils fument; et la chose la plus vile que les femmes ont faite en ce 20e siècle, c'est quand elles se sont mises à fumer la cigarette. Ce sont les membres les plus redoutables de la cinquième colonne [La colonne qui, de l'intérieur, aida les quatre colonnes rebelles qui assiégèrent la ville de Madrid en 1936. - N.D.T.] que cette nation ait jamais connu. Cela détruit la moralité; cela - cela - cela remplit ces asiles des fous; cela remplit les hôpitaux des tuberculeux, des cancéreux et de tout ce qui s'ensuit, et pourtant ils font cela pour avoir une consolation.

39 Dieu nous a donné quelque chose pour nous consoler: le Saint-Esprit, le Consolateur de Dieu. Ces choses ne sont que des substituts qui en fin de compte mèneront à se bagarrer, à tricher, à voler et à se comporter mal.

40 L'autre soir, ma fillette m'a posé une question, elle a dit... ou plutôt c'était le petit Joseph, il a dit: "Papa, une sorcière est-ce que ça existe?"

41 J'ai dit: "Oh! Certainement."

Il a dit: "Est-ce qu'elle a un long nez et se promène sur un balai pendant la nuit? "

42 J'ai dit: "Non. Elle a un visage fardé et elle se rend à un cocktail à bord d'un cadillac." C'est une autre version moderne de la sorcière.

43 Et il a dit: "Est-ce là une sorcière?" Je ne sais pas si c'était une bonne chose de le lui avoir dit, parce que chaque fois qu'il en voit une dans la rue, il dit: "Papa, celle-là est une sorcière, n'est-ce pas?" Eh bien, je pense que...

44 Vous savez, on avait le vieux Charley Barleycorn. Certains d'entre vous qui êtes âgés, vous vous souvenez de lui, il portait un chapeau enfoncé jusqu'aux oreilles. Et même un corbeau aurait eu peur de lui: Charley Barleycorn. Oh! Il a

changé depuis que la Prohibition a cessé. [Prohibition: interdiction légale de l'alcool aux USA de 1919-1933. - N.D.T.] Mais à présent, il est sur chaque petit pare-chocs, il se trouve sur chaque glacière, et c'est le gars le plus populaire de la ville. Mais il est toujours cette créature abominable qui envoie les âmes des hommes en enfer, et les jeunes gens dans des asiles de fous; et on a aujourd'hui un âge des idiots du rock-and-roll et des hippies, de la délinquance juvénile au point que c'est devenu la folie. On en est même arrivé au point où nos écoles ne peuvent pas les toucher; l'an passé, nous avons perdu vingt mille enseignants.

45 Pourquoi? Ils cherchent quelque chose. Ils cherchent cela, mais l'église a manqué de le leur donner. La raison pour laquelle ils font cela, c'est parce qu'ils ont été faits de manière à rechercher cela.

46 Finalement, à quoi cela aboutit-il? Aux meurtres et aux suicides. Un homme qui pense qu'il fait quelque chose quand il prend un rendez-vous avec la femme de son voisin, ou quand il brise un foyer; ou une femme... Vous pensez que vous vous en tirez avec quelque chose, mais finalement, vous allez vous retrouver avec un pistolet sur la tempe, et vous vous ferez sauter la cervelle, ou bien vous sauterez quelque part d'un échafaud, ou vous vous suiciderez, vous vous empoisonnerez, vous vous droguerez ou quelque chose comme cela. Et vous vous retrouverez dans une condition misérable, vous mourrez et vous irez dans un enfer des démons, parce que vous avez rejeté le - le véritable remède.

47 Nous avons un remède. C'est le Calvaire qui est ce remède. Christ est le remède. Et Il est le seul remède, le seul fondement, la seule voie. Il y a des choses que vous pouvez obtenir de Christ et que vous ne pourrez obtenir nulle part ailleurs. Christ est le chemin; pas un chemin, c'est le chemin. L'église, c'est bien; nous aimons ça; mais l'église n'est pas le chemin. C'est Jésus qui est le chemin. On ne peut pas se décharger de ses soucis sur l'église, il n'y a pas de salut dans l'église. Elle ne peut que vous montrer Jésus, qui est le seul salut. Il est le chemin, la vérité, la vie. Le seul chemin vers le Père c'est Jésus. Le seul Consolateur, le seul qui peut - qui sait comment prendre soin de nous, car nous ne sommes même pas en mesure de prendre soin les uns des autres.

48 Il y a quelque temps, j'ai lu dans les Ecritures là où il est dit: "Sans discerner le corps du Seigneur." Et je me suis dit: "Quelle déclaration!", c'est dans I Corinthiens 11.

"... sans discerner le corps du Seigneur..."

C'est pour cela qu'il y a parmi vous beaucoup d'infirmes et des malades..."

49 Le corps du Seigneur, c'est l'église. Et nous n'avons pas assez de discernement spirituel pour prendre soin les uns des autres. Comment pouvons-nous donc prendre soin si nous ne sommes pas capables de prendre soin les uns

des autres? Comment pouvons-nous prendre soin des perdus et de ceux qui se meurent? A quel hôpital pouvons-nous les amener? "Déchargeons-nous de nos soucis sur Lui, car Il prend soin de vous."

50 L'homme prend des raccourcis, et la raison pour laquelle il le fait, c'est parce que... Dieu, quand Il a créé l'homme, Il ne l'a pas créé pour qu'il fasse cela. Il a créé l'homme pour qu'il soit heureux, pour qu'il soit satisfait, pour qu'il soit consolé. L'homme... Dieu ne veut pas que ses enfants soient mal à l'aise. Vous ne voulez pas...

51 Eh bien, vous les mamans, vous vous levez au milieu de la nuit, même si vous êtes très malades; si le cadet, d'un coup brusque de pied, s'est débarrassé de la couverture et vous savez que le petit pourrait attraper froid, vous vous efforcez d'une façon ou d'une autre d'aller à son chevet afin de le mettre dans de bonnes conditions. Si l'un de vos bien-aimés, l'un de vos enfants était couché malade et brûlant de fièvre, et qu'il vous était possible de rester là avec un chiffon et de baigner son visage avec l'eau fraîche pour le mettre à l'aise, vous le feriez. Vous resteriez là, même si vous étiez vous-même malade et que vous aviez besoin d'être au lit, vous seriez de toute façon là; en effet, vos enfants ont du prix pour vous. Ils sont une partie de vous. Ils sont votre vie.

52 Et l'Eglise est la vie de Dieu sur terre, et Il veut reconforter Son église.

53 Et qu'en serait-il si vous saviez que le fait d'essuyer le front fiévreux de votre enfant le reconforterait, mais que lui refuse et vous crache au visage et tend la main pour prendre une bouteille de whisky ou quelque chose à prendre à la place de - à la place de la caresse de la main de la mère ou quelque chose comme cela?

54 C'est ce que nous faisons quand nous recourons à d'autres remèdes. Il existe beaucoup de remèdes, mais une seule guérison. Christ est la guérison, et la seule Chose qui guérit ceci. Il prend soin de nous. Il nous aime, et Il désire que nous venions à Lui. Dieu nous a créés ainsi, Il a placé en nous cette chose sainte qui cherche la consolation.

55 Dieu a donné à l'homme une femme pour le consoler, pour le caresser. Et tout homme qui a une bonne femme sait qu'il y a quelque chose chez une bonne femme qui peut... Un homme qui a des problèmes dans ses affaires ou - ou dans son travail, et il peut rentrer chez lui; peu importe, personne, aucun médecin...

56 C'est ainsi avec moi. Quand je reviens d'outre-mer ou de quelque part, je suis très nerveux, indisposé et manquant de sommeil et - et d'entendre les pleurs, de voir de petits enfants affamés dans les rues et, oh! pleurant et continuant comme ça, cela me tue pratiquement. Alors, quand je rentre chez moi, mon épouse s'assoie sur le bras du fauteuil, elle passe son bras autour de moi et dit: "Oh! Bill, je - je comprends, tu sais."

57 Et rien que quelques petites tapes de mon épouse signifient beaucoup: il en est de même pour l'homme vis-à-vis de sa femme. Dieu veut qu'il en soit ainsi. Et quand nous y substituons quelque chose, quand on prend une autre femme pour qu'elle essaie de jouer ce rôle-là, ou un autre homme, vous voyez ce que vous faites.

58 Eh bien, alors, il nous donne des amis. Il aime... nous - nous devrions être des amis. Nous devrions être des frères. Et combien c'est agréable d'aller auprès d'un bon ami en cas de difficultés et de dire: "Oh! mon ami, telle chose est arrivée." Et c'est merveilleux que de s'asseoir avec un bon ami en qui on a confiance pour parler. Ça vient de Dieu. Exactement comme votre femme, elle vient de Dieu, votre mari, si vous êtes fidèle.

59 Mais dans l'homme, les choses en sont arrivées là même pour montrer sa nature déchue, il a avili ce que Dieu lui a donné. Premièrement, il a adopté la bouteille ou le monde pour se consoler, au lieu du Saint-Esprit. Dieu lui donne une femme pour qu'elle soit sa compagne de vie, mais il n'est pas satisfait avec une seule; il doit en prendre une autre, puis une autre; et vice-versa, la femme vis-à-vis de l'homme; les jeunes gens et ainsi de suite.

60 Et même tous ces consolateurs que le Seigneur nous a donnés, quand on arrive à la fin du voyage, et qu'agonisants, on appuiera un oreiller contre notre front fiévreux notre femme ne pourra que se tenir là, les larmes lui coulant sur le visage, avec ses yeux levés vers Dieu. Notre ami peut nous tapoter sur l'épaule et nous serrer la main, se tenir là, se tordre les mains, ne pouvant aller plus loin. Mais alors quand le consolateur..., comme David l'a dit: "Quand je marche dans la vallée de l'ombre de la mort, je ne crains aucun mal. Car tu es avec moi. Ta houlette et Ton bâton, me rassurent" (Darby), même dans la vallée de l'ombre de la mort"...

61 Comment se fait-il que l'homme a soif et faim? C'est parce que lorsqu'il fut fait, il fut fait et fut créé avec un petit compartiment où Dieu demeure pour le consoler. Et lorsqu'il s'est éloigné de Dieu à cause du péché, alors ce compartiment est resté vacant. C'est pourquoi il a faim de cela, il cherche cela.

62 Et l'ennui aujourd'hui, avec nous les chrétiens, je crains que nous ne fassions pas tout notre possible pour montrer à notre frère déchu que c'est là le problème avec lui. S'il y a la délinquance juvénile, c'est parce qu'il y a la délinquance dans l'église et la délinquance à la maison, c'est ce qui en est la cause.

63 C'est pourquoi les hippies et les autres sont dans les rues à sautiller, et que toutes ces choses prennent de l'ampleur, ils essaient en effet, de trouver quelque chose qui satisfasse.

64 Permettez-moi de dire ceci ce soir au Nom du Seigneur Jésus: "Rien n'apportera satisfaction comme la venue de la puissance du Saint-Esprit qui changera votre vie et vos attitudes, qui apportera la consolation et la Vie Eternelle.

Il y a une fontaine remplie de sang
Tirée des veines d'Emmanuel,
Les pécheurs une fois plongés dans ce flot
Perdent toutes leurs taches de culpabilité.

65 Une femme pourrait vous réconforter en vous tapotant. Un ami pourrait s'asseoir et vous prodiguer de bons conseils. Mais une seule chose peut ôter le péché, c'est le Sang du Seigneur Jésus.

Qu'est-ce qui peut ôter mon péché?
Rien que le Sang de Jésus;
Qu'est-ce qui peut me rétablir?
Rien que le Sang de Jésus.

Comme l'a dit un poète:

Oh! précieux est ce flot
Qui me rend blanc comme neige;
Je ne connais aucune autre fontaine,
Rien que le Sang de Jésus.

66 Voilà. Cela nettoie, purifie, amène la communion: "Encore un peu de temps et le monde ne Me verra plus. Mais vous, vous Me verrez, car Je (pronom personnel) serai avec vous, même en vous, jusqu'à la fin du monde. Et quand Lui, le Saint-Esprit, sera venu, Il viendra - sera le Consolateur que le Père enverra en Mon Nom. Il vous montrera les choses à venir et vous rappellera ces choses." Quand? C'est pendant que nous sommes assis ensemble dans les lieux célestes en Jésus-Christ, le Saint-Esprit venant par la Parole, descendant, réconfortant, donnant la consolation.

67 C'est la venue de la destruction du monde, tout ce qui a existé est maintenant en train de disparaître. Il n'y a plus d'espoir et le monde ne sait où tenir. Les gens boivent, jouent à l'argent, se marient, donnent en mariage, parce qu'ils ont rejeté le véritable fondement de la consolation, le Saint-Esprit.

68 Mais nous qui croyons en Lui, nous attendons un royaume à venir (bénédict soit le Nom du Seigneur), où il n'y aura plus de chagrin, ni de pleurs, ni de peine; mais la paix, la joie, l'amour et l'immortalité remplaceront cela un jour.

69 Déchargez-vous de vos soucis. Si vous avez des soucis, déchargez-vous-en sur Lui, car Il prend soin de vous. Quelque chose d'autre conduit à la mort éternelle. Ceci conduit à la Vie Eternelle. Et l'homme est créé de manière à avoir

besoin de ce Consolateur. Il a besoin d'un consolateur, parce qu'il a été créé ainsi. C'est ainsi que Dieu l'a constitué, Il a édifié des compartiments en lui; son âme, sa conscience, sa vue, ses sens, tout a été rassemblé. Et dans ce petit compartiment où doit résider la Chose qui doit le rendre heureux, le consoler, lui ôter la lassitude et sa nervosité, Dieu s'installe là avec le Saint-Esprit. Oh, quelle image! Quelle vérité!

70 Maintenant, mon pauvre ami découragé, si vous êtes ici et que vous ne le savez pas, je témoigne que c'est la vérité. Je suis une personne nerveuse, inquiète, Irlandais de deux côtés, et - et ce sont des gens nerveux et des ivrognes. Et ma mère est mi-indienne, ce qui, à vrai dire, fait de moi de par ma naissance, un renégat. C'est juste. Oh! J'aurais été une personne terrible, pratiquement un mulâtre. Mais que s'est-il passé? J'ai trouvé quelque chose qui s'est emparé de ce petit compartiment qui est en moi, et cela me donne une paix qui dépasse l'entendement, et je suis passé de la mort à la vie, des ténèbres à la lumière. Oh! Je ne pourrais jamais renier cela. C'est ma vie. Il est tout.

71 Alors que j'étais là-bas à l'hôpital, c'était le moment où j'en étais arrivé à deux doigts, durant les trente-trois ans de mon ministère, j'étais à deux doigts de céder à Satan, quand ma fillette, Sharon Rose, se mourait à l'hôpital, je me suis tenu là, et le médecin ne savait même pas que j'étais en chambre.

72 Il avait refusé de me laisser entrer parce qu'elle avait la méningite. Il a dit: "Billy, tu vas contaminer Bill Junior. N'entre pas là."

73 Et j'ai dit: "Doc!" Et il m'a fait asseoir. Il a parlé à l'infirmière, disant: "Allez prendre un médicament et donnez-le-lui."

74 Elle est venue avec un petit verre d'à peu près cette grandeur et a dit: "Prenez ceci, Frère Branham."

75 Et j'ai dit: "Déposez simplement cela." Et je l'ai observée jusqu'à ce qu'elle est sortie de la pièce. Et j'ai traversé le hall, puis, je suis descendu au sous-sol.

76 Et mon bébé gisait là, il gisait là avec des mouches sur les yeux. Il y avait une petite toile moustiquaire en une matière qui couvrait son visage, qu'elle avait écartée. Et j'ai regardé vers la morgue où gisait la mère de la petite. Son petit frère, Billy, était à l'hôpital, gravement malade. Mon père venait de mourir là dans mes bras quelques semaines auparavant. Et mon frère avait été tué sur le coup... et voilà, et moi, je n'étais qu'un jeune prédicateur. Et je l'ai regardée. Et j'ai regardé et j'ai dit: "Oh! Sharon, chérie, c'est papa, me reconnais-tu?" Et je savais qu'elle me reconnaissait. C'est comme si elle essayait de me dire au revoir d'un signe de la main. Et ces petits yeux louchaient. Elle souffrait terriblement. Je pouvais voir ses petits yeux bleus loucher.

77 Et alors je l'ai regardée. Et je suis tombé à genoux et j'ai dit: "Oh Dieu, sa mère gît là à la - la morgue; nous devons l'enterrer le matin. Ne prends pas mon bébé, Seigneur. Laisse-moi l'élever. Elle est si douce. Ne la prends pas, Seigneur." Juste à ce moment là, c'est comme si un voile noire était tombé, bien déployé, m'empêchant de la voir. "Prends- là, de toute façon." Je me suis levé.

78 Et alors Satan est venu à moi et il a dit: "Et, tu vas donc Le servir? Te voilà, tu n'es qu'un jeune homme. Et tu veux dire... Qu'as-tu fait? Tu t'es tenu au coin des rues, partout où tu le pouvais, tu jeûnais jusqu'au point où tu devenais si faible que tu ne pouvais pas monter sur le poteau téléphonique pour faire ton travail. Et qu'as-tu fait d'autre que prêcher, crier, et prier? Et un seul mot de Sa part changerait toute la scène, mais acceptera-t-Il de le faire? Non, Il ne le fera pas. Il la laissera mourir. Et ensuite tu te remettras à Son service?" A cette heure, j'étais pratiquement arrivé à ...

79 Quand mes jambes n'étaient plus en mesure de me supporter, je me suis appuyé contre le lit. Et j'ai dit: "Chérie, tu reconnais papa." Et elle... C'est comme si je l'entendais respirer bruyamment et elle regardait. Je - je savais qu'elle se mourait.

80 Je me suis dit: "Juste un mot. Il n'a même pas besoin de parler; rien qu'un regard de Sa part; Sa propre pensée changerait simplement la scène, et la méningite la quitterait et elle se porterait bien. Juste un seul mot, et pourtant Il ne veut pas le faire. Satan dit: "Alors, vas-tu continuer à Le servir?"

81 Et je me suis dit: "Où irai-je? Que pourrais-je faire? Auprès de qui pourrai-je aller? Où est mon espérance? Quelque chose m'est arrivé, ai-je dit, il y a quelques années ici au fond de moi et je sais que je L'aime."

82 Je me suis approché du lit, j'ai placé mes mains sur sa petite tête, j'ai dit: "Chérie, c'est Dieu qui t'a donnée, et Dieu te retire; béni soit le Nom du Seigneur. Quand bien même Tu me tues, je Te ferai néanmoins confiance." Oui, oui.

83 J'ai dit: "Chérie, je vais te prendre, pour te déposer là-bas dans les bras de ta mère, là à la - à la morgue, chez l'entrepreneur de pompe funèbre dans une heure environ. Mais quand bien même Il me tuerait, je n'irai nulle part. Il est la seule espérance que j'aie jamais trouvée. Il est le seul fondement. Il est la seule consolation que j'aie jamais eue. Et où irai-je maintenant trouver consolation, si ce n'est auprès de Lui?"

84 Quand j'ai dit cela, les anges sont venus et l'ont emportée. Et j'ai failli m'effondrer, mais quelque chose arriva. Il était mon Consolateur. Il est venu vers moi. Il a pris soin de moi.

85 Jour après jour, je me rendais à la tombe pour m'acquitter du devoir d'aller là-bas chaque jour pleurer un moment et prier. Le sénateur de l'Etat était un

membre de mon église, de l'église baptiste. Et ainsi donc, je - je montais la route et Monsieur Isler a dit - il venait et il m'a vu; il s'est arrêté; il a accouru et il m'a entouré de ses bras. Je portais des bottes, c'était juste après l'inondation de 1937. Et je marchais sur la route, les mains derrière le dos. Et monsieur Isler s'est arrêté et il a accouru vers moi; il a dit: "Billy, j'aimerais te poser une question, fiston?" C'est un homme âgé, il est encore en vie, il est maintenant à la fin de sa vie.

86 Et j'ai dit: "Qu'est-ce, monsieur Isler?"

Il a dit: "Je t'ai entendu prêcher. Je t'ai entendu parler et tu exaltais Christ et disais toutes ces choses à Son sujet. Et voilà qu'il a laissé mourir ton père juste dans tes bras, suite à un surdosage de médicament, cela l'a tué."

87 Un médecin l'a tué. Il ne savait pas ce qu'il faisait, il lui a donné un demi-comprimé de strychnine et cela l'a tué. Et je... et il est mort juste dans mes bras, me regardant en face.

88 Deux ou trois jours après cela, j'ai vu une précieuse chrétienne, ma belle sœur, l'épouse de mon frère, mourir, et je l'ai vue se relever et regarder le rouge-gorge perché sur l'arbre, et chantait: "Il y a un pays au-delà de la rivière."

89 Mon épouse est morte là, alors que je tenais sa main, elle disait: "Bill, tu as parlé de cela; tu as prêché à ce sujet, mais tu ne sais pas combien c'est glorieux de quitter cette vie pour aller dans l'autre." Toutes ces choses là que je L'ai vu faire...

90 Et, oh! il a dit: "Maintenant, Il a pris tout ce que tu avais, que représente-t-Il pour toi maintenant?"

91 J'ai dit: "Toi, Fontaine de tout mon réconfort, plus que la vie pour moi; qui ai-je sur terre à part Toi, ou qui ai-je au ciel à part Toi?" Oh!

Il a dit: "Est-ce que c'est ce que cela représente pour toi?"

Et j'ai dit: "C'est ce que cela représente pour moi."

92 J'ai gravi le flanc de la colline où elle a été enterrée. Et je me suis assis là un petit moment, et c'est comme si une vieille colombe venait là, elle chantait ou plutôt roucoulait, tard le soir pendant que j'étais assis là à penser à elle, et au bébé qui gisait là dans ses bras. C'est comme si la brise en soufflant dans les pins, chantait:

Il y a un pays au-delà de la rivière,
 Qu'on appelle pays de joie sans fin.
 Et nous n'atteignons ce rivage que sur décision de la foi;
 Un à un nous atteindrons le portail,
 Pour demeurer là avec les immortels,

Un jour, on fera sonner ces cloches d'or pour toi et pour moi.

93 Les dernières choses que j'ai dites à ma femme quand elle mourait, et quand je l'ai embrassée en guise d'au revoir... Elle a dit: "Ne reste pas célibataire, Billy, trouve une bonne femme remplie de l'Esprit de Dieu pour élever mes enfants. Elle ne savait pas que le bébé allait mourir le lendemain. Et elle a dit: "Je te rencontrerai ce matin-là." Elle a dit...

94 J'ai dit: "Tiens-toi à la porte qui est à l'orient. Et quand tu verras Abraham, Isaac, Jacob et ces enfants du royaume entrer, mets-toi simplement à crier: 'Bill! Bill!' aussi fort que possible. Je rassemblerai les enfants et nous te rencontrerons là." C'était mon dernier rendez-vous avec elle. Et avec l'aide de Dieu, par la consolation du Saint-Esprit, je vais encore me décharger sur Lui de tous mes soucis, afin qu'un jour je rende réel ce rendez-vous, quand je la rencontrerai là.

95 Par la grâce de Dieu, je resterai dans le champ de bataille et je prêcherai jusqu'à ce que toute ma vie soit consumée pour le Royaume de Dieu.

96 Oh! déchargez-vous sur Lui de vos soucis; Il prend soin de vous. Eh bien, Il prend soin de vous, maintenant nous le savons. Demandons quelques minutes, puisqu'il prend soin de nous. Très bien.

97 Il a pris soin des lépreux quand Il était ici sur terre. Il y avait les lépreux.

98 Avez-vous déjà vu un lépreux? Oh! J'en ai vu beaucoup, j'en ai serré dans mes bras, ils étaient blancs de lèpre. On dirait une excroissance d'une graine retournée.

99 Il se tenait là où personne ne voulait rien avoir à faire avec lui, il était par terre dans la boue et la crasse et la saleté de la rue, il était déconsidéré au possible, au point où tout le monde avait peur de s'approcher de lui. Il était un... Il était un paria. Il était exclu de la communauté de la ville, de la communauté de l'église, de la communauté de - de tout ce qu'il y avait dans la ville. Personne ne voulait rien avoir à faire avec lui. Tout ce qu'on faisait pour lui, c'était de lui jeter un bout de pain qu'on laissait ramasser dans la saleté. On ne voulait pas s'approcher de lui.

100 Mais Jésus a pris soin de lui. Il s'est directement rendu auprès de lui et s'est assis. Je peux Le voir poser sa main sur lui et dire: "Je le veux, sois pur." Oh, Il a pris soin de lui quand rien d'autre ne pouvait prendre soin, Lui a pris soin.

101 Quand rien d'autre ne peut prendre soin de vous, Lui prend toujours soin de vous.

102 Il y avait un vieux mendiant aveugle, ses manches étaient tout en lambeau, son visage était couvert de barbes et il n'avait rien à manger, un jour, il s'est assis à côté d'une porte, pour mendier. Et le fils de Dieu, était en route vers le Calvaire, pour être crucifié, Il avait sur Lui le péché du monde, mais quelqu'un a crié: "Toi, fils de David, aie pitié de moi."

103 Un homme de ce calibre là, un homme, un président, le maire, le gouverneur de l'Etat, un agent de la police, s'arrêterait-il pour une telle histoire? C'est rare de voir cela.

104 Mais Jésus a pris soin. Il s'est déchargé de ses soucis sur Lui, et Lui en a pris soin. Il a dit: "Que veux-tu que je fasse pour toi?"

Il a dit: "Seigneur, que je recouvre la vue."

Il a dit: "Ta foi t'a sauvé." Il a pris soin de lui."

105 Il y avait une fois, une femme immorale, de genre alcoolique ou prostituée, elle était si immorale que les femmes de la ville ne voulaient rien avoir à faire avec elle. C'était une paria. Elle est sortie pour puiser de l'eau; elle devait attendre jusqu'à midi. Elle ne pouvait pas venir en compagnie des femmes décentes. Personne n'avait rien à voir avec cette femme. Elle avait été mariée, puis avait eu un tas de maris, et elle vivait alors en concubinage. Personne ne prenait soin d'elle. Les gens étaient trop raides et empesés. Personne ne prenait soin.

106 Mais Lui a si bien pris soin d'elle qu'Il lui a dévoilé les secrets de son cœur, et lui a pardonné tous ses péchés, et Il a mise en elle Quelque chose qui l'a fait entrer dans la ville en courant, en disant: "Venez voir un homme qui m'a dit ce que j'ai fait."

107 Vous voyez, c'est ce qui Le rend grand pour moi. Il n'est pas prétentieux. Il était la grâce de Dieu pour les gens. Il était l'amour de Dieu exprimé dans la chair humaine. Peu importe combien on est petit ou insignifiant, lui, Il prend soin; que l'on soit immoral, ivrogne, alcoolique, quoi que l'on soit.

108 Je pense à la petite Rosella Griffin de Chicago (son livre va bientôt paraître), elle est venue à la réunion, elle était si vile que la - la grande association "les Alcooliques Anonymes" l'avait renvoyée. Et environ six ou huit célèbres hôpitaux de Chicago avaient effacé son nom de leurs registres, "ne peut jamais venir" là. Elle était tellement dépossédée, tout ce qui lui restait, c'était un manteau que sa mère lui avait donné; elle l'avait déchiré à l'intérieur pour y mettre ses bouteilles, afin qu'elle ne puisse point geler de froid, comme elle passait ses nuits dans le caniveau, une grande alcoolique. Une jeune femme intelligente, instruite, une misérable vieille chouette qui était assise au balcon, là-bas dans l'Indiana où nous tenions une réunion, personne ne semblait s'occuper d'elle. Si les gens savaient qui c'était, ils se seraient éloignés d'elle.

109 Mais Jésus a pris soin. Il m'a inspiré et a dit: La femme assise là-bas s'appelle Rosella Griffin. C'est une alcoolique. Elle a été abandonnée par les Anonymes, et ils ne peuvent rien faire pour elle. Il n'y a donc aucun espoir. Mais elle a cru en Lui: "AINDI DIT LE SEIGNEUR. A partir de cette heure-ci, plus

d'alcool." Et aujourd'hui, c'est une douce et aimable chrétienne, prêchant l'Évangile pour sauver les alcooliques, sillonnant les lieux, les bars et les prisons.

110 Jésus prend soin, déchargez-vous donc sur Lui de vos soucis. Quand vous êtes chagrinés, Il prend soin. Quand vous perdez vos bien-aimés, Il prend soin; Il prend soin des morts, de ceux qui sont morts en Christ.

111 Un jour, Il était si fatigué en chemin qu'il pouvait à peine continuer. Mais un groupe de gens venait de la ville, un cortège funèbre, et une petite mère lançait frénétiquement les mains en l'air et les tordait. "Oh Jéhovah, pourquoi l'as-Tu pris? C'est mon fils unique."

112 Il était fatigué et las, mais Il prit soin de cette pauvre petite femme au cœur brisé. Il s'est approché de ceux qui portaient le - le cercueil et l'a touché, et Il a dit: "Fils, lève-toi." Pourquoi? Il prenait soin.

113 Il comprend. Eh bien, nous comprenons de par Sa vie qu'Il prend soin.

Eh bien, c'est à nous que la question est posée ce soir, prenez-vous soin, Lui Il prend soin. Mais maintenant, vous souciez-vous de vous-même? Si vous ne vous souciez pas, alors Il ne peut pas vous aider. Mais si vous vous souciez assez, ou prenez assez soin de vous-même... j'ai entendu des gens faire cette observation insensée: "Je me moque de ce qui m'arrive." Oh! la la! Je me soucie certainement de ce qui m'arrive. Assurément, je m'en soucie. Et je crois que n'importe quelle personne qui est dans son bon sens s'en soucie. Je veux savoir ce qui va m'arriver, et si je sais qu'Il m'a aimé, personne d'autre ne pourrait m'aimer de la sorte. Il prend soin de vous. Il prend soin de vous. Peu importe combien vous êtes petit, combien vous êtes sans valeur, combien vous êtes pauvre, combien vous êtes indifférent, combien de fois vous avez essayé et avez échoué, Il prend toujours soin. Son amour continue à frapper à la porte de votre cœur. Mais en sommes-nous ingrats? En ce jour où...

114 Je viens de vous en parler. J'espère que cela ne vous est pas passé par-dessus la tête. J'espère que cela n'a pas été pris à la légère, mais rappelez-vous ces paroles: tout est arrivé à la fin. La civilisation est arrivée à la fin. La démocratie est arrivée à la fin. Tout... cette nation est rongée, elle pourrait voler en éclat à tout moment. Oh! Les autres nations, le monde est à la fin. En effet, tout ce qui est mortel doit mourir, afin que l'immortalité puisse prendre sa place. Nous devons en arriver là. Nous y sommes. Nous sommes à la fin. Et il n'y a point d'autre fondement; il n'y a rien d'autre que vous puissiez... et rien d'autre maintenant en dehors de Jésus ne peut prendre soin, et Il prend effectivement soin.

115 Ne voudriez-vous pas bien Lui confier votre vie, L'aimer, aller dans les rues, aller vers votre patron, vers votre voisin, partout avec un esprit doux et bienveillant... Séparez-vous des choses du monde et vivez une vie si paisible, si

douce que les autres verront Jésus en vous. Ne trouvez-vous pas que vous Lui devez cela? Ne soyons pas ingrats.

116 Vous ici... Hier soir, quand je sortais, une petite femme se tenait à la porte; j'espère qu'elle est ici ce soir. Quand je passais, elle se tenait là avec un petit bébé. Il pleurait. Elle n'était pas une chrétienne. Mais elle ne voulait pas que le message soit dérangé, elle a donc pris son enfant et est sortie discrètement avec. Mais quand j'ai franchi la porte, elle a dit: "Oh! combien j'aurais aimé suivre la fin de ce message." Et je...

117 Quelque chose m'a tout simplement dit: "Ceci est provi..." (pas providentiel.) Ceci vient de Dieu."

J'ai dit: "Madame, êtes-vous chrétienne?"

118 Elle a dit: "Non, monsieur. Je souhaite le devenir un jour." Une charmante petite mère, avec un petit bébé dans les bras.

119 J'ai dit: "Il est ici. Ne renvoyez pas cela à beaucoup plus tard." Et ensemble nous avons incliné la tête et nous avons prié. Et j'ai demandé à Dieu d'accepter son âme.

120 Et à la fin, quand j'ai fini la prière, elle a dit: "Amen." Et elle s'est mise à essuyer les larmes de ses yeux.

121 Pourquoi? Elle a montré... Alors qu'elle avait quand même besoin du message, si elle n'a pas reçu cela, peut-être qu'elle a permis à quelqu'un ici de recevoir cela. Elle voulait que quelqu'un d'autre reçoive cela.

122 Et qu'est-ce que cela a fait? Dieu a pris soin. Il a donc fait qu'elle se tienne juste là, à l'endroit exact où elle pouvait recevoir cela. C'est là. Il prend soin. Il sait comment faire concourir parfaitement les choses. Sommes-nous assez reconnaissants?

123 Cela me rappelle l'histoire de ce qui est arrivé dans une ville voisine. Il y a quelques années, une mère avait envoyé sa fille à l'université. Celle-ci s'appelait Marie. Et la jeune fille était donc une bonne fille quand elle a quitté la maison. Elle avait... Sa mère avait fait la lessive sur la planche à lessiver et tout pour - pour payer ses études à l'université. Et un jour, elle est rentrée visiter sa famille. Et elle s'était mêlée là-bas à un groupe hétérogène de gens. Et elle s'était liée d'amitié avec une jeune fille incroyante, qui était très mondaine et impie.

124 Et c'est une mauvaise chose d'aller se - se séparer d'avec de telles gens. Séparez-vous des choses du monde. Sortez. Ne passez pas pour le meilleur, ne cherchez pas à agir comme si vous étiez le meilleur; mais ne souillez pas vos vêtements avec le péché: "Ne prenez pas part aux péchés des autres." Si vous

voulez dire un mot d'encouragement aux gens, pas de problème, mais il ne faut pas se vautrer avec les cochons. Tenez-vous-en éloigné. C'est vrai.

125 Et elle était tombée dans la déchéance avec cette jeune fille. Et alors quand elle est rentrée à la maison, le train s'est arrêté devant la porte. Et la jeune fille assise à la fenêtre, a jeté un coup d'œil dehors.

126 Et il y avait là une femme âgée qui avait le visage tout couvert de cicatrices, et son coup était très rentré, elle avait de petites mains osseuses comme cela, elle regardait avec tout ce qu'il y avait dans son cœur, attendant que quelqu'un descende du train.

127 Et cette jeune fille était avec Marie; elle a dit: "Marie, regarde cette vieille qui a l'air d'une vieille sorcière." Elle a dit: "N'est-ce pas qu'elle est affreuse?" Mais c'était la mère de Marie.

128 Et Marie, à cause du sentiment de son amie, a dit: "Si très affreuse."

129 Et quand elles sont descendues du train, pendant que Marie était prise dans cette scène, sa mère a accouru en disant: "Oh! chérie, je suis heureuse de te voir."

130 Mais Marie tourna le dos à sa mère. Et elle dit: "Je ne te connais pas", et elle s'est mise à s'éloigner.

131 Et il s'est fait que le chef de train se tenait là, et il a sauté sur une caisse et a dit: "Attendez un instant." Et il a attiré l'attention de tous ceux qui se tenaient là. Il a dit: "Toi, misérable enfant, comment peux-tu tourner le dos à ta propre mère à cause de cette petite insolente qui est avec toi? N'as-tu pas honte de toi-même, Marie?"

132 Il a dit: "Je connais en fait le cas. Ecoutez-moi, jeune fille", s'adressant à l'autre jeune fille qui avait fait cette remarque à ce sujet. Il a dit: "C'est sa mère. Et jamais Marie n'égalera de moitié de sa mère en beauté. Je l'ai connue depuis sa jeunesse." Et il a dit: "Elle a connu un mariage heureux. Et elle a eu cette petite enfant, Marie. Et elle se trouvait à l'étage et elle avait ouvert les fenêtres pour que la - la brise puisse... et le petit berceau était là à l'étage." Et il a dit: "Elle est descendue faire la lessive, elle suspendait les linges dans la cour arrière. Et la maison a pris feu. Et avant qu'elle s'en rende compte, la maison était complètement en feu, les voisins ont accouru. Et quand la mère de Marie est arrivée là, elle s'est écriée, elle s'est écriée: 'Mon bébé! Mon bébé est à l'étage!' Et les pompiers ont dit: "La maison ne peut plus être maîtrisée. Il est impossible d'y accéder maintenant." Mais qu'a-t-elle fait? Elle a enlevé son petit tablier qui était humide d'eau de la lessive, elle l'a enroulé autour de son visage et elle a foncé dans ces flammes. Et les policiers ont essayé de l'arrêter. Elle a rapidement monté l'escalier. Pourquoi? Son cher bébé était là. Elle a pris le bébé et elle s'est dit: "Ce

vêtement humide m'a protégée. Mais si je ressors avec l'enfant, il sera réduit en cendres par les flammes." Elle a donc enveloppé l'enfant dans son propre vêtement mouillé, elle l'a serrée contre son sein et elle a traversé les flammes en courant. Et les flammes lui ont brûlé la chair du visage."

133 Il a dit: "C'est la raison pour laquelle elle est laide. Elle est laide afin que tu puisses être belle. Veux-tu dire que tu tournerais le dos à ta mère qui a consenti un tel sacrifice?" Elle baissa la tête de honte.

134 Je pense que c'est ainsi que nous devrions être. Cet Evangile, ce Consolateur que nous avons, ce Saint-Esprit que le monde traite de fanatisme, et dont les gens aiment dire que ceux qui l'ont sont des saints exaltés. Avez-vous honte? Avez-vous honte du sacrifice que Jésus a fait là à la croix, afin que nous puissions avoir cette consolation? Voudriez-vous échanger cela contre la consolation du monde, contre la faveur d'un voisin? Loin de là.

135 Puissions-nous nous décharger de nos soucis sur Lui, car Il prend soin de nous. Puissions-nous L'aimer et Le chérir avec tout ce qui est en nous.

136 Et, oh! Comme les disciples qui, en rentrant, se réjouissaient de ce qu'ils avaient été jugés dignes de porter l'opprobre de son Nom, c'est ainsi que je me sens ce soir. Peu m'importe; vous pouvez dire que j'ai perdu la tête; vous pouvez me traiter de saint exalté. Et mon Eglise baptiste m'avait dit que je perdrais la tête, ou que je deviendrais un saint exalté.

137 Mon père et ma mère m'ont chassé de leur maison, avec juste un sac en papier sous le bras, contenant quelques vêtements; avec une petite chemise et des sous-vêtements de rechange, quelques paires de chaussette, c'était tout ce que j'avais. Et les membres de ma famille ont dit: "Il ne peut pas apporter cette histoire ici et demeurer notre enfant." Et je suis allé à New Albany, sans savoir où aller, n'ayant point de lieu où reposer la tête.

138 Mais, frère... et le diable est venu vers moi en cette heure-là, quand mon enfant se mourait. Cela est arrivé plusieurs fois, mais je sais où repose le salut. Je ne pourrais pas renier cela. Quand bien même cela me tuerait, je ne peux pas renier cela. Je suis passé de la mort à la Vie par la grâce de Dieu. Je me suis déchargé sur Lui de tous mes soucis, car Il prend soin de moi. Et Il prend soin de vous.

139 Inclignons maintenant la tête juste un instant. Et je me demande, si vous ne vous êtes jamais déchargé sur Lui de tous vos soucis; peut-être que vous vous êtes déchargé d'une partie, mais vous avez un petit peu peur de vous décharger de tout, comme un croyant frontalier, comme ce qui est dit dans Hébreux 10. Il est dit dans Hébreux au chapitre 6, il est dit:

... puisque nous crucifions pour notre part, le fils de Dieu...

...et tenu pour profane le sang de l'alliance par lequel nous avons été sanctifiés, et... aura outragé l'esprit de la grâce?

140 Hébreux 10 dit:

...si nous péchons volontairement après... avoir reçu la connaissance de la vérité, il ne reste plus de sacrifice pour le péché,

Mais une... une attente terrible du jugement, et l'ardeur d'un feu...

Car nous savons que c'est une chose terrible que de tomber entre les mains du Dieu vivant.

Pendant qu'il y a de la miséricorde, de la miséricorde à la Fontaine, de la place à la Fontaine...

141 J'aimerais vous parler de cette Ecriture pendant que vous êtes en train de prier. De quoi parle cette Ecriture: "Ceux qui ont été une fois éclairés, ils leur est impossible de parvenir à la pleine connaissance..."? C'est comme les croyants frontaliers, comme dans Genèse 14, ou quand le - quand le... Dans Exode, quand les Israélites sont allés à la Terre promise, ils ont goûté les raisins même en provenance de la Terre promise; mais ils sont revenus dire avec crainte et lâcheté: "Nous ne pouvons pas traverser; l'opposition est trop forte", les croyants frontaliers, des gens qui viennent à l'église et oh, ils disent que c'est merveilleux, mais qui jamais ne mettent la main là-dessus, qui ne veulent jamais tomber par terre à l'autel et dire: "Ô Dieu, remplis-moi de l'Esprit, laisse-moi devenir l'un des Tes enfants." Frontalier, nous ne voulons pas de ça.

142 Soyons de vrais chrétiens. Que cette église soit en feu, avec des réunions de prières tout le temps, avec des réunions partout dans la ville, des ouvriers qu'on n'a pas besoin de pousser par des ordres, mais qui sont disposés à travailler tout le temps pour le Royaume de Dieu. Que les autres églises qui sont représentées ici, que leurs membres retournent dans leurs églises avec cette expérience. Déchargez-vous de vos soucis sur Lui, car Il prend soin de vous. Il est le Consolateur.

143 S'il y a quelqu'un comme cela ce soir, qui confesse sincèrement devant Dieu qu'il n'a pas cette paix-là, à savoir qu'on s'est déchargé de chaque souci sur Lui, mais que vous voulez cela, vous avez essayé, vous avez trébuché là-dessus, vous n'en êtes jamais arrivé à pouvoir vraiment vous abandonner entièrement à Lui, et vous aimeriez le faire, voudriez-vous dire: "Souvenez-vous de moi dans la prière, Frère Branham, alors que je lève les mains"? Voudriez-vous lever les

mais maintenant, dire simplement: "Souvenez-vous de moi dans la prière, Frère Branham." Que Dieu vous bénisse, madame. Que Dieu vous bénisse, sœur. Qu'Il vous bénisse, et vous, et vous là-bas. Oui. Et là au fond, que Dieu vous bénisse. Il voit vos mains se lever. Que le Seigneur vous bénisse, madame. Que Dieu vous bénisse vous qui êtes juste ici devant, sœur. Et que Dieu vous bénisse là derrière, mon frère. Il prend soin de vous. Nous avons l'habitude de chanter un petit cantique:

Il prend soin de toi,
 Il prend soin de toi;
 Sous le soleil ou à l'ombre,
 Il prend soin de toi.

144 Vous vous souvenez, Arizona, de mon premier voyage ici, et vous avez chanté ce cantique pour me dire au revoir, une petite chorale espagnole par ici, de l'église de frère Garcia; quand nous nous sommes rassemblés là-bas en Californie, quand je descendais l'allée et que nous pleurions en nous faisant signe de la main. Plusieurs sont devenus des pères et des mères et plusieurs se trouvent dans l'au-delà, ce soir. Mais Il prend toujours soin de vous. Il continuera à prendre soin. Quand rien d'autre ne pourra prendre soin, Lui prendra soin. Vous L'aimez maintenant et vous voulez... vous voulez qu'Il prenne soin de vous, mais il vous faut prendre soin de Lui. Levez la main, dites: "Souvenez-vous de moi dans la prière, Frère Branham, j'ai un besoin ce soir, je ne suis pas capable de le déposer sur l'autel. A moins que..."

145 Retirez-vous tout simplement, déchargez-vous de cela sur le Seigneur et dites: "Seigneur, j'ai - je suis un fumeur." Que Dieu vous bénisse, frère. "Je suis un buveur. Je suis - je suis un menteur. Je n'arrive pas à cesser de plaisanter, à faire des sales plaisanteries. Je n'arrive simplement pas à cesser de boire, de prendre un verre amical, je fréquente le monde. Je - je désire - je désire me débarrasser de tout cela. Je - je - je suis quelqu'un qui regarde toujours de mauvaises choses, les rues sont remplies de - de femmes et d'hommes impies. Et - et cela - cela... je - je veux - je veux m'en débarrasser. Veux-Tu bien, ô Dieu, me permettre d'être en mesure de me décharger sur Toi de tous mes soucis ce soir."

146 Voudriez-vous lever votre main et dire: "Priez pour moi, Frère Branham. J'abandonne tout maintenant ici, et je le place sur l'autel, et je vais me décharger de tous mes soucis sur Lui." Y a-t-il quelqu'un d'autre avant que nous priions?

147 Que Dieu bénisse ce jeune homme qui a la main levée, le petit ami qui est assis là en pull rouge. "Un petit enfant les conduira." Certainement, les Ecritures sont vraies.

148 Y en a-t-il un autre quelque part qui voudrait lever la main pour dire: "Priez pour moi"? Le petit garçon espagnol assis ici. Que Dieu te bénisse.

Quelqu'un d'autre? Que Dieu vous bénisse là, madame, je vois votre main. Vous monsieur, là-bas, je vois la vôtre. Et le jeune homme espagnol qui est là derrière. Et cette dame assise ici. Je vois. Dieu voit votre main; Il connaît vos sentiments. Que Dieu vous bénisse, sœur. Que Dieu vous bénisse, frère. C'est bien. Y a-t-il quelqu'un d'autre qui dirait: "Souvenez-vous de moi, Frère Branham"? Que Dieu te bénisse, toi là derrière, fiston. Que Dieu vous bénisse, sœur. Et toi aussi, la petite fille assise ici. Là au fond, je vois votre main, cet homme vraiment costaud qui a les mains en l'air. Que Dieu te bénisse, toi jeune homme, assis ici, encore à la fleur de l'âge, assis ici avec la tête inclinée

149 Oh! quel moment! Des décisions sont en train d'être prises: "Puis-je me décharger sur Lui de tous mes soucis?" Ça peut sembler étrange. Que Dieu bénisse ce couple âgé [Espace vide sur la bande. - N.D.E.] "Par ici, je désire me décharger sur Lui de tous mes soucis." Oui, abandonnez tout simplement tout. Je... [Espace vide sur la bande. - N.D.E.] "Voici tous mes soucis, je m'en décharge sur Toi. Je crois." Que Dieu te bénisse, jeune fille là derrière, la jeune fille espagnole. Ce jeune homme là-bas, cette jeune dame là-bas. Oui, que Dieu vous bénisse. C'est bon. Y en a-t-il encore un autre juste avant que nous ne priions maintenant? Souvenez-vous, vous êtes en train de prendre votre déci....

150 Qu'Il Bénisse ce petit garçon. Qu'Il Bénisse la jeune femme ici. Oh! vous qui êtes en train de prier, j'aimerais simplement dire quelque chose. L'un des plus doux petits regards ...s'il y a un lendemain, voilà un ministre d'environ quatre ans, assis là en train de me regarder.

151 Eh bien, souvenez-vous, l'esprit de discernement, je n'ai pas exercé cela ici dans cette église tout au moins la dernière soirée ou les deux dernières soirées. Je veux d'abord obtenir quelque chose d'autre. Il y a des gens qui sont assis ici avec des témoignages dans leurs cœurs (je le sais), ils ont été guéris il y a des années et toutes ces choses. Mais je voudrais mettre en premier, les choses essentielles. Disposons nos âmes de façon à pouvoir nous confier en Dieu et tout déposer sur l'autel, en disant: "Seigneur Dieu, me voici.

Sinon que Ton sang a été versé pour moi,
Et que, Tu m'invites à venir à Toi,
Oh! Agneau de Dieu, je viens! je viens!
[Frère Branham se met à fredonner "Tel que je suis." - N.D.E.]

152 Je me demande maintenant, étant donné que beaucoup ont levé la main...

153 Il y a quelque chose de doux dans l'église. C'est là où les saints se rassemblent à maintes reprises pour prier, là où la Parole est prêchée à l'estrade. Il y a quelque chose d'aimable dans une église. Aujourd'hui, le monde est tellement peuplé, il est quelque peu difficile de tenir une campagne dans une église, les gens restent debout et en attrapent le crampe.

154 Et mon précieux frère, ma précieuse sœur, il y a environ douze ans, je suis venu vers vous comme un jeune homme au début de son ministère. Beaucoup d'entre vous sont encore là. Je vois que madame Waldrop est là alors qu'elle avait été amenée ici dans un brancard, morte du cancer du cœur, cela fait des années. Et le Saint-Esprit l'a ramenée à la vie. Ses médecins ont donné leur témoignage et ils en avaient les attestations. Il y a d'autres assis ici, qui... c'est prouvé mes amis, qu'Il vous aime.

155 Voudriez-vous donc venir ici ce soir? Vous qui avez levé la main, qui avez quelque chose dont vous voulez vous décharger sur le Seigneur, votre souci; voudriez-vous venir ici et me laisser simplement prier avec vous? Venez, tenez-vous debout. Vous qui ne connaissez pas Christ comme votre Sauveur, ou si vous Le connaissez, mais vous avez des habitudes dont vous n'arrivez pas à vous débarrasser, ou autre chose, voudriez-vous venir ici? N'ayez pas honte maintenant. Vous dites: "J'ai levé la main, Frère Branham." Alors certainement que vous vous avanceriez ici et diriez: "Je confesse publiquement que j'ai besoin de Christ. Je désire venir ici et me tenir debout."

156 Il a dit: "Si vous avez honte de moi devant les hommes, J'aurai honte de vous devant Mon Père et les saints anges. Mais celui qui me confessera devant les hommes, c'est celui-là que Je confesserai devant Mon Père et les saints anges."

157 Voudriez-vous descendre l'allée maintenant? Venez directement ici et tenez-vous debout.

158 Une jeune femme s'amène, peut-être que... je pense que c'est une Chinoise, elle vient maintenant pour confesser publiquement qu'elle a besoin de Christ. Que Dieu vous bénisse, sœur. Juste là, je serai avec vous dans un instant.

159 Y en a-t-il d'autres qui voudraient venir maintenant même pendant que nous chantons? Que Dieu vous bénisse, monsieur.

Doucement et tendrement...

Maintenant, si vous voulez vous décharger sur Lui de vos soucis, venez, jetez-vous, Il t'appelle... sur Son autel ici avec...

160 Levez-vous carrément; venez juste ici. Nous voulons nous tenir ici et prier avec vous, vous imposer les mains.

161 Le voici au portail qui attend et observe,
Attendant...

162 Qu'observe-t-Il? Il observe pour voir si tu es vraiment sérieux ou pas. Viens maintenant, viens. Es-tu sérieux? Certainement.

Reviens à la maison, reviens, reviens... (Que Dieu te bénisse. Que Dieu te bénisse, jeune homme là-bas.)

Toi qui es fatigué, reviens à la maison;

Instamment (oh Dieu) tendrement, Jésus...

163 Ce soir, avez-vous un souci dont vous ne pouvez pas vous débarrasser, dont vous voulez vous décharger sur le Seigneur? Venez.

Oh! pécheur, reviens à la maison! Reviens à la maison, reviens à la maison, toi qui es fatigué, reviens à la maison.

164 [Frère Branham quitte la chaire et prie avec les gens qui sont à l'autel; un autre frère continue à chanter "Doucement et tendrement" et demande instamment à d'autres de venir. - N.D.E.]

Bien que nous ayons...

165 Ne voudriez-vous pas venir maintenant, juste là, et vous agenouiller tout autour pour la prière. Vous qui n'êtes pas convaincu, et qui êtes debout à votre place, ne voudriez-vous pas venir? Venez.

... pour toi et pour moi.

Reviens à la maison (que Dieu te bénisse, jeune homme. Que Dieu vous bénisse, frère)... maison,

Toi qui es fatigué, reviens à la maison.

166 [Frère Branham quitte de nouveau la chaire et prie avec les gens qui sont à l'autel, le frère continue à chanter "doucement et tendrement" avec l'assemblée, tout en leur parlant. - N.D.E.]

Reviens à la maison...

167 Y en a-t-il ici qui n'ont pas le Saint-Esprit, qui n'ont jamais été remplis de l'Esprit de Dieu, qui ne sont pas sûrs de leur position? Levez la main, dites: "Je n'ai pas reçu [encore] le Saint-Esprit, Frère Branham." Avez-vous reçu le Saint-Esprit depuis que vous avez cru? Si ce n'est pas le cas, levez la main. Voudriez-vous venir vous agenouiller ici même maintenant, et nous laisser prier pour vous, afin que vous receviez le Saint-Esprit? Venez maintenant pendant que nous chantons.

Reviens à la maison, reviens à la maison,

Toi qui es fatigué, reviens à la maison,

Instamment, tendrement, Jésus appelle,

Il appelle, ô pécheur, reviens à la maison!

Pourquoi devons-nous attendre alors que Jésus...

168 Ne voudriez-vous pas venir maintenant juste ici, maintenant pendant que Jésus appelle? Peut-être que c'est le dernier appel. Nous ne le savons pas. Ça peut ne pas être le cas; mais toutefois ça peut l'être. Ne voudriez-vous pas venir? Ne courez pas de risque à ce sujet. Si vous n'êtes pas sûr, venez maintenant. Voudriez-vous venir?

... traîner et ne pas faire cas de Sa miséricorde,

La miséricorde pour toi et pour moi?

Reviens à la maison, (Que Dieu vous bénisse, frère, sœur!)

... maison,

Toi qui es fatigué...

[Frère Branham parle à un frère, puis quitte la chaire. - N.D.E.] Vous devrez prendre cela.. Que Dieu vous bénisse...?...

IL PREND SOIN DE VOUS

He Careth For You

Ce texte est la version française du Message oral «He Careth For You», prêché par le Prophète de Dieu, William Marrion Branham le 01 Mars 1960 à Phoenix, Arizona, USA.

La traduction de ce sermon a été fournie par Shekinah Publications. Des exemplaires supplémentaires peuvent être obtenus en contactant:

*Shekinah Publications
1, 17e Rue / Bld Lumumba
Commune de Limete
B.P. 10. 493
Kinshasa
République Démocratique Du Congo
Central Africa
www.shekinahgospelmissions.org
Shekinahmission@dr.com ou pasteurdick@priest.com*

Veillez trouver les autres prédications du Prophète William Marrion Branham en français, anglais et en russe dans le site :

www.branham.fr

